

MUNCHHAUSEN

Le delta de la Sauer, une réserve naturelle en danger ?



Le delta de la Sauer fête ses 25 ans. Document remis

À l'occasion du 25^e anniversaire du delta de la Sauer, Laurent Schmitt, chercheur au Laboratoire image, ville, environnement (Live), présentera l'étude réalisée sur l'envasement de la réserve naturelle et son impact sur les milieux aquatiques, ce vendredi 3 février, à la salle polyvalente de Munchhausen. Quels leviers d'action sont possibles pour pérenniser l'avenir de ce site remarquable ? Entretien.

Dans quel contexte a commencé cette étude ?

La démarche a commencé il y a plusieurs années en discutant avec le gestionnaire, le conservatoire d'espaces naturels d'Alsace. On évoquait ce problème d'envasement, de sédimentation, de la réserve naturelle du delta de la Sauer depuis une dizaine d'années. On a lancé cette étude sédimentologique du delta dans le cadre du plan Rhin vivant, qui a démarré en septembre 2001 et s'est achevée en septembre 2022. Il nous reste encore

quelques mois pour finaliser le rapport. L'objectif de cette étude, c'est d'apporter des éléments pour orienter la stratégie de restauration fonctionnelle de la réserve naturelle.

Qu'avez-vous fait concrètement ?

D'abord, nous avons fait une analyse planimétrique (la géographie des surfaces) pour voir l'évolution de l'occupation du sol dans la réserve naturelle depuis deux siècles avec des cartes et photographies anciennes. Nous avons aussi mis cela en relation avec l'évolution des niveaux d'eau du Rhin.

Ensuite, nous avons réalisé une analyse hydrologique du site avec l'étude des sédiments fins (sable fin, limon, argile, vase) qui se sont déposés au-dessus du gravier, par le Rhin, pendant les crues. Nous avons mesuré l'épaisseur des sédiments fins. Avant, ils se déposaient plus en aval dans le Rhin. Le milieu subit chaque année, pendant les crues, des dépôts de sédiments fins. L'es-

sentiel de ces dépôts se fait par l'aval, les flux hydriques s'opposent. Ce n'est pas normal pour une zone inondable. Cela renforce l'envasement.

Nous avons donc cherché à mesurer l'épaisseur des sédiments au-dessus du gravier, à connaître leur provenance, leur taux de pollution et la date de dépôt. Est-ce qu'ils proviennent du Rhin, du Seltzbach ? Ces dernières années, les sédiments du Seltzbach entrent en quantité plus importante dans le delta en raison des changements de pratiques agricoles qui se sont intensifiées depuis la fin de la Seconde Guerre mondiale sur le bassin versant.

Est-ce que les niveaux de pollution sont supérieurs aux limites de toxicité ?

Les sédiments sont en partie pollués. On retrouve des pesticides utilisés dans les pratiques agricoles intensives. Nous prenons aussi en compte la pollution historique du Rhin et la qualité de l'eau.

Est-ce que ce milieu naturel est en danger ?

Oui, à moyen terme et à plus long terme. La sédimentation progressive entraîne l'élévation du niveau topographique et menace le maintien de certaines espèces dans la réserve naturelle. Progressivement, les caractères humide, inondable et alluvial du site vont régresser. Ils régressent déjà. Tout ce qui justifie le classement en réserve naturelle de ce site prestigieux est mis à mal. Donc, il faut intervenir maintenant pour éviter la « banalisation » de la réserve naturelle. Quand je dis banalisation, c'est le remplacement de milieux alluviaux typiques (roselières, saules blancs...) en un milieu plus banal de la plaine comme ce que l'on peut retrouver dans le Ried en Centre Alsace.

Quels sont les outils pour lutter contre l'envasement ?

Les réflexions ont commencé pour construire une stratégie de restauration de la fonctionnalité alluviale. Le niveau de pollution n'est pas exorbitant, il est encore possible d'agir. L'objectif est d'augmenter les débits entrant pour favoriser

« Ce site est un sanctuaire »

Pour Muriel Diss-Schott, garde animatrice des réserves naturelles nationales, cet anniversaire doit permettre aux gens de saisir l'importance et la fragilité du site. « C'est un sanctuaire, il y a plein de milieux qu'on peut retrouver qui sont dans des situations viables. Les espèces sont encore-là mais fragiles. Ce serait bien que l'on puisse le voir tel quel pour avoir envie de le protéger encore plus. Toutes les réserves sont belles, mais celle-là est particulière de par sa taille, 486 ha, et sa biodiversité importante. » Elle aussi estime que la réserve est en danger. « Je ne veux pas être alarmiste mais ce sont des milieux humides dépendants du climat. On ne sait pas comment va réagir le Rhin avec le réchauffement climatique. »



Classés par un décret ministériel en 1997, les 486 ha sont ainsi protégés. Document remis

l'effet de chasse des sédiments fins et retrouver des tronçons dynamiques sur la Sauer et les anciens bras. Concrètement, il s'agit d'amener de l'eau dans la réserve naturelle, de l'amont vers l'aval. D'augmenter les débits du Rhin pour augmenter les vitesses afin que les courants puissent « remobiliser » par érosion, les sédiments fins.

Une autre piste d'action se dessine sur le bassin-versant du Seltzbach. Il s'agirait donc de travailler avec le monde agricole. C'est aussi l'objet de la conférence. On espère qu'il y aura des agriculteurs pour qu'ils prennent conscience des impacts négatifs sur la réserve naturelle. C'est un projet de territoire. Il ne s'agit pas de faire les choses contre les populations et les acteurs, mais de les faire ensemble.

Est-ce que le changement climatique entre en ligne de mire ?

Le delta de la Sauer, en tant que grande annexe hydraulique du Rhin, permet la régulation des inondations en aval, l'épuration des eaux de surfa-



Laurent Schmitt en train d'effectuer les mesures pour l'étude. Document remis

ce, l'alimentation de la nappe phréatique.

Restaurer des zones humides va amener à pérenniser le site. Ce sont des zones de bio climatisation naturelle (rafraîchissement de la température de l'air et de l'eau lors des périodes de canicules) pour l'adaptation au changement climatique.

Propos recueillis par Alice HERRY

Le CEN Alsace et l'AAPPMA de Seltz illustreront l'intervention de Laurent Schmitt à travers des exemples concrets. Vendredi 3 février à 20 h, salle des fêtes. Gratuit. tél. 03 88 05 59 79. l.spehner@tourisme-seltzlauberbourg.fr

HAGUENAU

Handi'school, un tremplin pour le handisport et les compétitions de haut niveau

Basket, natation, tennis de table... Handi'school fait s'envoler les préjugés et lutte pour la pratique du sport chez les jeunes atteints de handicaps physiques.

Lundi, 18h. Victor Yaacoub, éducateur pour la Ville de Haguenau, et Cécilia Munch, chargée de développement pour le comité Handisport Grand-Est, se retrouvent, comme toutes les semaines depuis bientôt un an, à la Maison des sports de Haguenau. Ils sont rapidement rejoints par Yann, atteint de déficience visuelle, et Gabin, en fauteuil roulant. Deux élèves convaincus par les cours dispensés par Handi'school, structure créée en février 2022, pour les jeunes de 8 à 14 ans. Et si Yann avoue avoir « une préférence pour la natation », ce soir, et pour plusieurs séances, c'est

basketball. « On a déjà fait des cycles de tennis de table, de natation, de boccia, énumère Victor. On essaie de toucher au maximum de pratiques, pour leur montrer qu'avec une technique adaptée à leurs besoins, on peut participer à de nombreuses activités sportives. »

Notre but est de leur faire intégrer des clubs de sport en Alsace sur le long terme

À 18h pétante, la séance démarre. « Ok tout le monde, pas chassés pour Yann. Et pour Gabin, deux coups de roue et un stop. C'est parti ! » Échauffements, passes, déplacements, shoot... Le cours de basket est complet, et pour tout le monde. La fille de Cécilia, Aylin, 8 ans, est également de la partie. « Je pense que c'est bien pour elle de faire du sport avec Yann et Gabin, témoigne Cécilia. Ils sont



Avec Handi'school, une heure de sport et de rigolade, entre amis. Photo DNA/Chloe BOUDON

tous les trois très attentifs aux besoins des uns et des autres, il y a une solidarité qui se crée. Et c'est une formidable ouverture d'esprit pour elle, comme pour nous. » Une aventure humaine,

qui a ouvert les yeux de Victor sur le handisport. « J'avais un peu d'appréhension avant de commencer à enseigner. Mais ça se passe super bien, ça a vite balayé mes craintes. »

Même si Yann, Gabin et leurs quatre autres camarades d'Handi'school sont attachés à la structure, les cours dispensés par Cécilia et Victor ont plutôt vocation à être des tremplins pour une meilleure insertion des jeunes en situation de handicap physique dans le sport régional.

Handi'school ouvre la voie aux jeunes sportifs du Grand-Est

« Nous sommes contents qu'ils se plaisent ici, déclare Cécilia. Mais notre but est de leur faire intégrer des clubs de sport en Alsace sur le long terme. » C'est notamment le cas de Yann, qui vient de rejoindre une équipe de cécifoot. Depuis la création d'Handi'school, Cécilia et Victor sensibilisent les clubs de la région. Et les efforts déployés commencent à payer. « Le 11 janvier 2023, l'athlétisme a été affilié handisport, et c'est

une grande avancée », affirme Victor.

Pour cette nouvelle année qui démarre, les co-organisateurs ont souhaité aller encore plus loin. « Nous avons décidé d'organiser un stage Jeunes à potentiel, qui devrait se dérouler au mois d'avril, annonce Cécilia. L'objectif est de mettre en place une semaine de sport, avec différentes pratiques, et ouverte aux jeunes sportifs du Grand-Est. » Mais aussi de continuer de porter le handisport au haut niveau. « Depuis 2017, et la mise en place de notre politique jeune au comité, on sent que le Handisport prend un autre tournant, qu'il est enfin mis en avant et que les jeunes osent y participer. La liste des sportifs de haut niveau augmente depuis cinq ans et on compte six jeunes de la région dans le Centre fédéral handisport, c'est déjà une victoire », conclut Cécilia.

Chloé BOUDON